



FINANCE & MARCHES

Avec le confinement, les particuliers se mettent à boursicoter

- Les courtiers en ligne constatent une vague de nouveaux venus sur les marchés financiers.
- Attirés par la chute des Bourses, ils pensent déceler des opportunités, mais attention aux risques.

Gabriel Nedelec

[@GabrielNedelec](#)

Il y a une phrase qui, en ce moment, amuse et inquiète à la fois les traders chevronnés : « *De toute façon, cela ne peut pas aller plus bas.* » Cette affirmation est brandie comme un étendard par une foule de nouveaux venus sur les marchés financiers. La période de confinements s'y prête. « *Dans les quelques trucs sympas à faire avec un écran quand on s'ennuie, il y a la Bourse* », lâche un ponte d'Euronext qui a noté cette vague d'arrivées.

Ces traders en herbe sont attirés par l'idée qu'après une telle chute des marchés, il y a forcément de bonnes affaires à faire. « *Il y a une euphorie en ce moment, avec des entreprises solides comme Total qui perdent jusqu'à 50 %* », confirme Nicolas Chéron, responsable de la recherche marchés pour Binck. Mais attention aux mauvaises surprises. « *J'ai vu des gens complètement déboussolés après avoir acheté du Natixis à 3 euros, juste avant que cela ne tombe à 1,50...* », ajoute-t-il.

L'analyste affirme n'avoir jamais été autant sollicité. Ses points boursiers hebdomadaires en ligne sont pris d'assaut et il croule chaque jour sous les demandes de conseils et d'informations qui, pour la plupart,

témoignent du caractère néophyte de ses interlocuteurs. « *Des gens m'ont envoyé des messages avec des captures d'écran de leur compte en me demandant comment mettre un ordre stop* », raconte-t-il. Un stop correspond à une mesure de protection visant à vendre de manière automatique à un certain seuil, afin de ne pas voir s'envoler toutes ses économies.

La banque en ligne Boursorama, qui offre des services de courtage, fait le même constat. Ses clients se ruent sur le portail boursier de son site et les inscriptions à ses conférences battent des records. Mais la banque constate également cet engouement grâce à l'explosion de l'ouverture de PEA et de compte titres. « *Pour l'entrée en Bourse de la Française des Jeux, on avait enregistré un record sur le mois de novembre*, indique Benoît Grisoni, directeur général de Boursorama. *Mais le mois de mars l'a déjà fait tomber.* »

Record d'ordres

Le banquier y voit, entre autres, le signe que certains de ses clients récents – la banque a enregistré une forte progression de leur nombre ces dernières années – qui n'avaient pas encore profité des services boursiers proposés par Boursorama sautent sur l'occasion du con-

finement et de la situation hors normes des marchés pour s'y mettre. La banque a d'ailleurs explosé son record d'ordres en une seule journée : plus de 50.000. Du jamais-vu.

Un point étonne toutefois Benoît Grisoni : 70 % des ordres passés sont des achats. « *Lors d'une chute brutale des marchés, on s'attend plutôt à constater l'inverse* », note-t-il. Le dirigeant compte trois profils différents : ceux qui ont vu les Bourses passer d'un plus haut historique à un plus bas, et qui se disent que c'est un bon point d'entrée ; ceux qui veulent diluer leurs pertes en rachetant de nouveaux titres dans des entreprises au sein desquelles ils ont déjà des parts ; et enfin ceux qui veulent profiter de l'extrême volatilité des marchés sur une séance. De son côté, Nicolas Chéron a vu arriver un certain nombre de jeunes issus de la communauté des cryptomonnaies. « *Ils sont passés du bitcoin au S&P500, puis à Total* », s'amuse-t-il.

Tout le monde ne partage pas l'euphorie ambiante. « *J'ai tout arrêté net* », confie cet opticien qui avait pris goût au boursicotage mais que la tempête des marchés a échaudé. « *C'est historique et je préfère y assister en étant protégé plutôt que de courir le risque, je laisse cela aux expérimentés* », abonde Adrien,



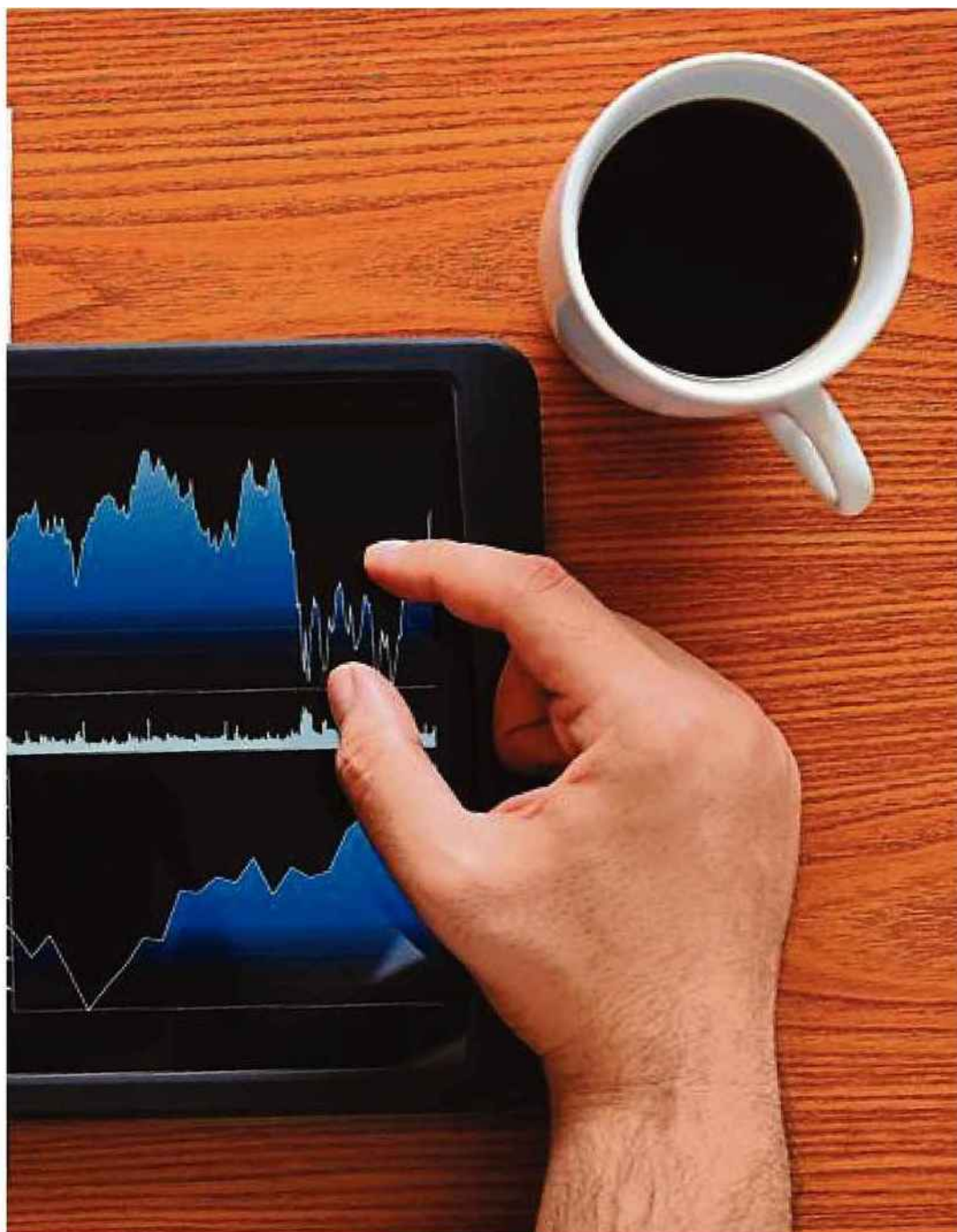
qui s'est lancé sur les marchés il y a un an. « *Il faut une bonne dose de solidité et de connaissances pour oser prendre des positions pendant un marché baissier, reconnaît Guillaume Eyssette, directeur associé du cabinet Géfinéo Demain. Les néophytes ont plus tendance à entrer lorsque les marchés grimpent.* »

L'Autorité des marchés financiers appelle en effet les jeunes loups à la prudence. Le régulateur

alerte notamment sur la profusion en ligne des offres frauduleuses de formation éclair au trading. « *Il faut tuer le mythe selon lequel on peut devenir trader en quelques heures* », insiste Claire Castanet, directrice des relations avec les épargnants. Cette semaine, l'AMF a notamment mis en garde contre la montée en puissance d'arnaques proposant des investissements dans des valeurs refuges, comme l'or. ■

**« Des gens m'ont
envoyé des
captures d'écran
de leur compte en
me demandant
comment mettre
un ordre stop. »**

NICOLAS CHÉRON
Responsable de la recherche
marchés pour Binck



Les courtiers en ligne enregistrent de nombreuses inscriptions et demandes de conseils. Photo Getty Images